



présente

« Un film qui allie l'art du burlesque à une fabuleuse humanité. »

Quotidien de Paris



GOSSES DE TOKYO

un film de Yasujiro OZU

(Umarete wa Mita Keredo)

**SORTIE AU CINÉMA
LE 6 AVRIL 2005**

Relation presse

DARK STAR

Cécile Giraud, Charlotte Ducos

8 bd Montmartre

75009 Paris

Tél : 01 42 24 08 47

Fax : 01 42 24 08 50

Distributeur

CARLOTTA FILMS

8 bd Montmartre

75009 Paris

Tél : 01 42 24 10 86

Fax : 01 42 24 16 78

« Gosses de Tokyo que l'on a déjà baptisé ici et là le Zéro de conduite japonais marque pour Ozu une sorte de sommet. »

Revue du cinéma

La famille Yoshi déménage d'Azabu pour s'installer dans la banlieue de Tokyo où le père a trouvé un nouvel emploi. Ryoichi (dix ans) et Keiji (huit ans) font l'école buissonnière et se lient avec Taro, le fils du patron de leur père. Premier sermon du père, le soir, pour qui « ce n'est pas ainsi qu'on devient des hommes importants ». Ce petit employé, soucieux des apparences, ne souhaite rien tant que de voir ses fils occuper une situation élevée. Mais ceux-ci sont d'une autre trempe et lorsqu'ils découvrent dans un film amateur que leur père, pour complaire à son patron, ne cesse de faire le pitre devant la caméra, ils quittent la séance furieux. De retour à la maison, ils apostrophent violemment celui-ci et décident, raidis dans leur dignité, qu'ils ne mangeront plus rien, si c'est à ces pitreries qu'ils doivent leur nourriture. Suite aux vaines tentatives de la mère, Yoshi réussit à leur faire entendre raison. Réconciliés, ils se retrouvent pour le repas familial. Les enfants admettent la déférence de leur père envers son patron et scellent leur amitié avec Taro, le fils de ce dernier.

Gosses de Tokyo est le vingt-quatrième film d'Ozu et son dernier film muet dont il tourna un remake en 1959, intitulé *Bonjour (Oyaho)*. C'est une comédie à l'humour amer qui met en scène les relations conflictuelles entre un père et ses deux fils. A travers la malice de la mise en scène, qui capte avec un naturel déconcertant mimiques, rancœurs et petits plaisirs des deux enfants, se dessine une peinture de la société japonaise et de sa rigidité. Les parents sont remis en question en tant que modèles. Le film s'achève par leur prise de conscience. Un cinéma d'insoumis beau comme du Truffaut !

« Ozu, encore fortement marqué par le burlesque et le slapstick américains, a joyeusement utilisé le couple des deux gamins, flanqués d'une bande « d'affreux jojos » particulièrement réjouissants. Du strict point de vue de l'efficacité comique, les grimaces et attitudes des deux frères sont irrésistibles, et loin de n'être qu'un cabotinage supérieur, sont l'expression même d'une authenticité saisie « sans en avoir l'air », d'une réalité retournée, comme justement chez Jean Vigo. »

Revue du cinéma



Gosses de Tokyo (*Umarete wa Mita Keredo*)

Un film de Yasujiro Ozu – Japon – 1932

d'après un roman de Akira Fushimi, James Maki

Scénario : Takashi Kono, Geibei Ibushiya

Photographie: Hideo Shigehara, Yushun Atsuta

Décor : Takashi Kono

Assistant réalisation : Kinkichi Har

Production : Shochiku-Kamata

Duré : 94 min – **N° VISA : 53475**

Interprètes : Tatsu Saito, Hideo Sugawara, Tokkanhozo, Mitsuko Yoshikawa, Takeshi Sakamoto, Seiji Nishimura, Shoichi Kofujita, Zentaro Ijima, Chishu Ryu